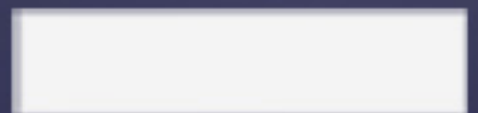
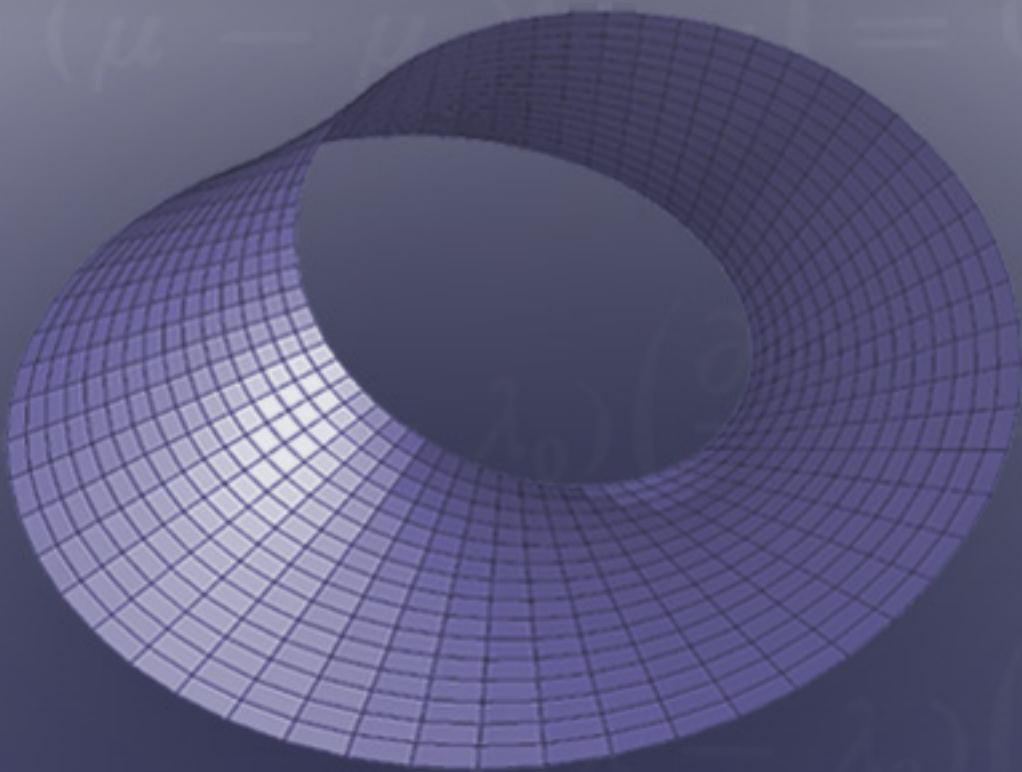


Les diplômés de l'université d'Athènes
de 1880 à 1908:
répartition par régions d'origine,
spécialités et mention
[Diplômes Athènes]



LES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ D'ATHÈNES DE 1880 À 1908: RÉPARTITION PAR RÉGIONS D'ORIGINE, SPÉCIALITÉS ET MENTIONS

[DIPLÔMÉS ATHÈNES]

D. DIALÉTIS*

M. MEIMARIS**

Ἡ φιλοσοφία ἢ πρωτότοκος θυγάτηρ τῆς ἑλληνικῆς εὐφυΐας, ἢ ἐπιστήμη τῶν ἐπιστημῶν ἐστὶ κυρίως ἀκαδημαϊκὴ ἐπιστήμη... αὐτῆς τὸ ὑγιὲς καὶ ἄδολον γάλα πρέπει πρῶτον ἵνα θηλάσῃ πάντες... καὶ οἱ περὶ τὰς φυσικὰς καὶ μαθηματικὰς ἐπιστήμας.

Ἰ. Α. Βενιζέλος

1 Histoire culturelle et histoire politique

Le lecteur contemporain, qui assimile indûment le monde hellénique à un espace délimité par les frontières actuelles de la Grèce, ne peut concevoir le rayonnement des écoles grecques et de l'Université d'Athènes; ni interpréter les flux d'étudiants. Il s'impose de donner à notre étude une introduction historique.

1.1 Floraison culturelle grecque à l'époque ottomane

La floraison culturelle grecque sur le bassin oriental de la Méditerranée repose sur de nombreuses écoles, créées durant l'occupation turque.

Peu après la prise de Constantinople (1453), le Patriarche G. Scholarios fonde l'Académie Patriarcale; mais, jusqu'à la fin du 16-ème siècle, le progrès est lent; il ne s'accélère qu'après 1700, et surtout après 1750. On doit citer ici quelques noms prestigieux: École Patriarcale, École de Manolakis, Écoles de Smyrne, École de la Confrérie du Saint Sépulcre, à Athènes, Écoles de Ioannina, École Athoniada, Écoles d'Abelakia, de Dimitsana, de Jagora, de Milies, de Polygyros, de Chios, de Patmos, de Trébizonde (Trapezous), de

(*) Docteur en Astronomie; Observatoire National d'Athènes.

(**) Professeur Associé, Université d'Athènes, Département de Communication et des Moyens de communication sociale.

Paros... Il faut encore évoquer le rôle original de l'Académie Ionienne. Le processus ne se limite pas aux terres grecques. Des écoles fameuses existaient aussi à Venise, Rome, Florence, Vienne, Pest, Bucarest, Iasi, Moscou, Odessa, Alexandrie...

Or, par "un paradoxe" historique, ce mouvement culturel intense, qui atteint son apogée avec notre "époque des lumières" (≈1750-1821), s'achève avec la fondation de l'État grec. À la fin de la guerre d'indépendance, la Grèce n'est pas seulement ravagée économiquement: presque toutes les écoles ont été détruites durant la lutte; quelques unes seules survivent, isolées, en dehors des limites du pays. Le milieu culturel grec qui s'étendait de la Russie et des Balkans jusqu'à l'Asie Mineure et aux communautés de l'Occident, entre dans une période de rétrécissement et de décadence.

Pour beaucoup d'années, la vie scientifique est confinée à Athènes.

1.2 L'Université d'Athènes

L'Université d'Athènes est fondée en 1837, suivant les plans de conseillers du roi Otton, avec quatre facultés: théologie, sciences du droit, médecine et philosophie.

La faculté de philosophie se divisait en départements de littérature, de mathématiques et de physique.

En 1845, A. Vénizelos, le recteur d'alors, écrit cette phrase, que nous placée en exergue au présent article:

"La philosophie, fille aînée du génie grec, la science des sciences, est la discipline académique par excellence... Tous doivent en sucer le lait pur et sain..., y compris les mathématiciens et les physiciens..."

En réalité il y avait une instruction unitaire avec pour objectif la formation des professeurs de "physicomathématique" de l'enseignement du second degré (gymnases); la physique étant considérée comme une science mathématique; tandis que la chimie allait avec la pharmacie, c'est-à-dire à la faculté de Médecine. En fait, seules comptaient les mathématiques. Non seulement à l'Université, mais aussi dans les lycées (gymnases) où l'enseignement reposait sur la traduction des leçons d'algèbre de Lefébure de Fourcy. De 1850 à 1865, surtout grâce à Orfanidis, aux mathématiques s'ajoute la botanique; et c'est seulement après 1865 que la physique prend une place importante parmi les matières enseignées (avec pour livre de base la traduction du traité de G. Lamé, le professeur de l'École Polytechnique).

En 1905 les sciences physicomathématiques sont détachées de la faculté de philosophie pour former une faculté indépendante, avec deux sections: physique et mathématiques. En 1918 s'ajoute une troisième section de chimie; et, en 1922, celle de pharmacie.

Jusqu'à 1882 bien peu est changé ou ajouté au règlement de l'Université.

En 1842 celle-ci laissa le nom d'Ottonienne pour celui de Nationale et tous les professeurs qui n'étaient pas grecs perdirent leur chaire. En 1882 on donne le droit d'élire ses professeurs à chaque école en particulier.

Jusqu'à 1911-12 il y avait seulement deux épreuves pour les étudiants: matières générales en deuxième année et examens finals du diplôme. En 1912 on établit les examens partiels. Jusqu'à 1911-12, tous les diplômés sont considérés comme docteurs. Après 1912, on établit le diplôme de doctorat sous sa forme actuelle. Jusqu'à 1927-28, il n'y avait pas d'examens d'entrée à l'Université. En ce qui concerne la période qu'on examine l'enregistrement à l'Université est permis à tous ceux qui ont fini les études du deuxième degré (gymnase). Outre les étudiants, des auditeurs libres pouvaient aussi être immatriculés.

1.3 Cadre historique de la période considérée

Au terme d'une période de guerre qui débute en 1821, l'indépendance de la Grèce est finalement reconnue par la Porte et garantie par les puissances (1829-1830). La Grèce d'alors comprend le Péloponnèse, l'Attique, la Thessalie et quelques îles; tandis que la Macédoine, l'Épire, la Thrace, la Crète et plusieurs îles sont encore occupées par les Turcs.

Une monarchie est établie au bénéfice d'un fils du roi Louis I de Bavière, Otton, qui règne de 1832 à 1862. Cette période s'achève quand les chefs de trois partis politiques traditionnels, liés respectivement à une influence étrangère, russe, anglaise ou française, meurent ou se retirent de la vie politique. Un mouvement antidynastique s'exprime aux élections de 1859. Contre le roi Otton se range aussi l'Angleterre, parce que la politique extérieure Ottonienne favorise la Russie.

En 1862 éclate à Nauplie, une révolte qui s'étend rapidement mais est étouffée. L'année n'est pas achevée que se soulèvent de nouveau les garnisons de plusieurs villes, dont Athènes: Otton, renversé, est contraint d'abandonner le pays. L'Angleterre lui trouve un successeur en la personne de Guillaume-George Glücksburg de Danemark, qui devient roi de Grèce en 1863. En 1864 on établit la monarchie constitutionnelle, sorte de démocratie. En 1875 Trikoupis fait adopter le régime parlementaire, selon lequel le roi est obligé de nommer un gouvernement ayant la confiance du parlement.

Cependant, hors des frontières, à partir de 1858, les Crétois demandent fermement la réalisation d'une série de réformes promises par le pouvoir Ottoman. En 1862 apparaît en Crète un mouvement qui, en 1866, se transforme en révolte. La conférence de Paris (tenue en 1869, sans la participation de la Grèce) décide que la Crète demeure sous le pouvoir du Sultan mais est déclarée province privilégiée, jouissant d'un statut spécial.

Commence alors, pour la Grèce, une période, particulièrement instable, où sont comprises les années objet de notre étude.

Souligions d'abord un changement radical quant à l'infrastructure du pays. Aux 450 km du réseau routier déjà existant s'ajoutent entre 1867 et 1909 encore quelque 2750 km. Le réseau ferré se fonde, l'Isthme de Corinthe se fraye, des ports maritimes se construisent. Le commerce extérieur passe des 70 drachmes d'or par habitant des années 1861-1870 à 94 drachmes en 1871-1880 et à 98 en 1881-1890. Les champs cultivés augmentent de 70000 hectares en 1860 à 111000 en 1911, etc. Le pourcentage de la population urbaine passe de 8% en 1853 à 28% en 1879 et 33% en 1907.

S'opposent deux partis politiques avec des orientations bien marquées: "progressive" avec Charilaos Trikoupis, conservatrice, avec Koumoundouros et, après 1883, son successeur Théodore Deligiannis. Les élections de 1881 donnent la majorité à Trikoupis. C'est donc lui qui réorganise l'armée, l'administration et la justice.

Cependant le nationalisme ascendant des pays balkaniques et le mouvement nationaliste des "jeunes turcs" obligent les grecs de la diaspora à ramener leurs capitaux en Grèce et à investir dans des entreprises industrielles et bancaires. Ainsi se fondent les premières unités de l'industrie, quelques banques, etc.

Quant à la production ou aux institutions, la Grèce devient un État moderne. Mais ce furieux développement, avec des emprunts extérieurs énormes et de grands déficits du budget, aboutit à la banqueroute (1893), et à la défaite électorale et à l'exil volontaire de Trikoupis (1895).

L'histoire de la région est dominée par la guerre russo-turque de 1877-78. La Grèce procède lentement à la conquête de la Thessalie (1878). Après la prise d'Adrianoupolis par les Russes, la Turquie signe la paix avec la Russie; et seule l'intervention des puissances occidentales empêche la Turquie de déclarer la guerre à la Grèce. La fameuse "question d'Orient" (ἀνατολικὸν ζήτημα), c'est-à-dire l'ensemble des relations entre la Turquie et les peuples balkaniques chrétiens (Monténégro, Bulgarie, Serbie, Roumanie...) est considérée au Congrès de Berlin (1878). En 1881 après le traité de Constantinople, la Thessalie et la préfecture d'Arta font partie de la Grèce.

En 1897 la Turquie déclare de nouveau la guerre à la Grèce et occupe la Thessalie, qui redevient grecque après l'intervention des puissances. La Crète est déclarée indépendante (1898); puis rattachée à la Grèce (1908-1913).

En 1909 les officiers de la "ligue militaire", influencés par la Révolution des "Jeunes turcs" en 1908, obligent le roi à accepter leurs exigences et appellent Eleftherios Venizelos de Crète.

Dans les guerres balkaniques qui suivent, la Grèce libère et incorpore la Macédoine, la Thrace (la Crète et les îles Ioniennes ont été incorporées un peu plus tôt): le territoire national est presque doublé. Les frontières actuelles des pays balkaniques sont à peu près fixées.

2 Format des données et tableaux analysés

2.1 Individus et variables

De façon précise, les données que nous avons pu rassembler concernent plus de 13000 étudiants ayant passé les examens terminaux au cours de 24 années, échelonnées de 1880 à 1908. Il se trouve que, pour chacune des trois décennies successives, nous disposons de 8 années; soit:

3204 étudiants pour la décennie 1880-88: {a80 a81 a82 a84 a85 a86 a87 a88}

5080 étudiants pour la décennie 1890-97: {a90 a91 a92 a93 a94 a95 a96 a97}

4963 étudiants pour la décennie 1901-08: {a01 a02 a03 a04 a05 a06 a07 a08}

Chaque enregistrement comprend quatre variables discrètes, énumérées ci-dessous avec leurs sigles:

{an: année; disc: discipline; reg: région d'origine; ment: mention}.

Ensemble, ces 4 variables totalisent 46 modalités.

24 modalités pour 'an', de a80 à a08, avec les interruptions signalées plus haut:

7 modalités pour 'disc':

{Théo: Théologie; Drit: Droit; Medc: Médecine; Phil: Philosophie; Phar: Pharmacie; Math: Mathématiques; Phys: Physique};

10 modalités pour 'reg':

{GreC: Grèce Centrale; Plpn: Péloponèse; Egée: Îles de la Mer Égée; AsiM: Asie Mineure; Epir: Épire; MacT: Macédoine et Thrace; Cret: Crète; reg?: indéterminée};

5 modalités pour 'ment':

{aris: Arista=Parfait; lKal: Lían Kalôs=Très Bien; kalo: Kalôs=Bien; metr: Metrîôs=Passable; kako: Kakôs=Mal}.

2.2 Structure des données

Avec quatre variables, les données, même abstraction faite des individus, lesquels ne nous sont pas connus en tant que tels, devraient prendre la forme d'une correspondance quaternaire: $24 \times 7 \times 10 \times 5$. Mais, d'une part, il n'y a pas de procédure canonique d'analyse pour un tel tableau; d'autre part, avec quelque 13000 individus pour 8400 cases, la loi de fréquence quaternaire ne serait pas déterminée avec précision. Les analyses portent donc, comme il est d'usage, sur des tableaux rectangulaires; mais, par le biais des éléments supplémentaires, on peut considérer les interactions ternaires entre variables.

On a d'abord construit un tableau de BURT B, 46×46 , d'après l'ensemble des enregistrements individuels; ainsi que trois tableaux de BURT partiels, respectivement pour les décennies 1880-88, 1890-97, 1901-08.

L'analyse de l'un ou l'autre de ces tableaux de BURT révèle que la liaison la plus nette, qui crée l'axe 1, est celle entre discipline et mention: les mentions obtenues sont bien meilleures en Médecine qu'en Droit... Ce fait oriente l'enchaînement des analyses ultérieures: on analyse des blocs rectangulaires du tableau de BURT général, avec, éventuellement, en supplémentaire, des blocs des tableaux de BURT partiels afférents aux décennies.

2.3 Enchaînement des analyses

Puisqu'il y a quatre variables {an disc reg ment}, on a six couples de variables dont chacun pourrait faire l'objet d'une analyse séparée.

On a procédé un peu différemment.

Pour le croisement avec l'ensemble des années, on a pu se borner à analyser un seul rectangle {an} \times {disc \cup reg \cup ment}, qui montre la variation temporelle de toutes les modalités.

Le croisement disc \times ment, dont on a dit l'importance essentielle, a été analysé avec, en supplément, les profils, pour chaque décennie, de ses lignes et colonnes.

On a procédé de même pour le croisement reg \times disc.

De façon précise, les ensembles Ta, de lignes supplémentaires, et Tb, de colonnes supplémentaires, ne sont autres que les blocs des tableaux de BURT partiels afférents aux trois décennies. Les éléments supplémentaires sont notés comme les principaux, à ceci près qu'on introduit un chiffre désignant la décennie: 8 pour 80-86, 9 pour 90-97, 0 pour 01-08. Par exemple, dans le tableau reg \times disc, la colonne Méd8 donne la répartition géographique des diplômés en médecine pour la décennie 80-86, etc...

Reste le croisement reg \times ment. Du fait de la forte liaison entre discipline et mention, d'une part; et, d'autre part, de la corrélation moindre, mais réelle, entre région et discipline, l'association entre une région et les bonnes mentions pourrait résulter de la prédominance, dans cette région, de disciplines notées généreusement. Ce qui rend incertaine l'interprétation de l'analyse reg \times ment. On a donc choisi de préciser la différence de niveau aux examens entre étudiants provenant des diverses régions, dans un domaine assez bien délimité pour que les résultats d'analyse puissent être interprétés sans ambiguïté. On a considéré les étudiants d'une seule discipline, le Droit, pendant la seule décennie 1901-08; en confirmant ensuite, par des calculs sur des échantillons aléatoires, un résultat suggéré par le graphique du plan (1 \times 2).

3 Analyse des profils temporels de toutes les modalités

3.1 Irrégularités dans la suite des profils annuels; choix du tableau principal

Le tableau de base, noté {an} \times {disc \cup reg \cup ment}, croise l'ensemble des 24 années disponibles avec l'ensemble des 22 modalités des trois autres variables.

Diverses analyses ont signalé la singularité de l'année a87.

années 1880-1908: Université d'Athènes									
7	Théo	Drit	Medc	Phil	Phar	Math	Phys		
a80	4	118	197	16	12	3	1		
a81	1	92	220	22	10	1	4		
a82	9	156	241	28	3	3	4		
a84	5	162	251	31	13	5	6		
a85	9	128	285	19	11	4	4		
a86	5	84	151	25	2	5	2		
a87	0	229	99	20	0	0	6		
a88	6	222	219	22	10	8	12		

Plus précisément, le tableau partiel publié ici montre, dans presque toutes les disciplines, un minimum \approx 1886: en 1886 pour Drit Phys; en 1887 pour Théo Medc Phar Math; et, moins nettement, en 1885 pour Phil.

Après quelques essais, on a choisi de publier une analyse où on a mis en supplément la seule année a87; ainsi que trois modalités de faible poids dont l'inertie est élevée: {Diaspora, reg?, Phys}.

3.2 Présentation des résultats

années 1880-1908 : Université d'Athènes; {an} \times {disc \cup reg \cup ment};										
trace :	3.652e-2									
rang :	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
lambda :	144	51	36	28	23	17	12	9	7	6 e-4
taux :	4163	1472	1048	806	653	488	338	255	203	178 e-4
cumul :	4163	5635	6683	7488	8141	8629	8967	9223	9426	9604 e-4

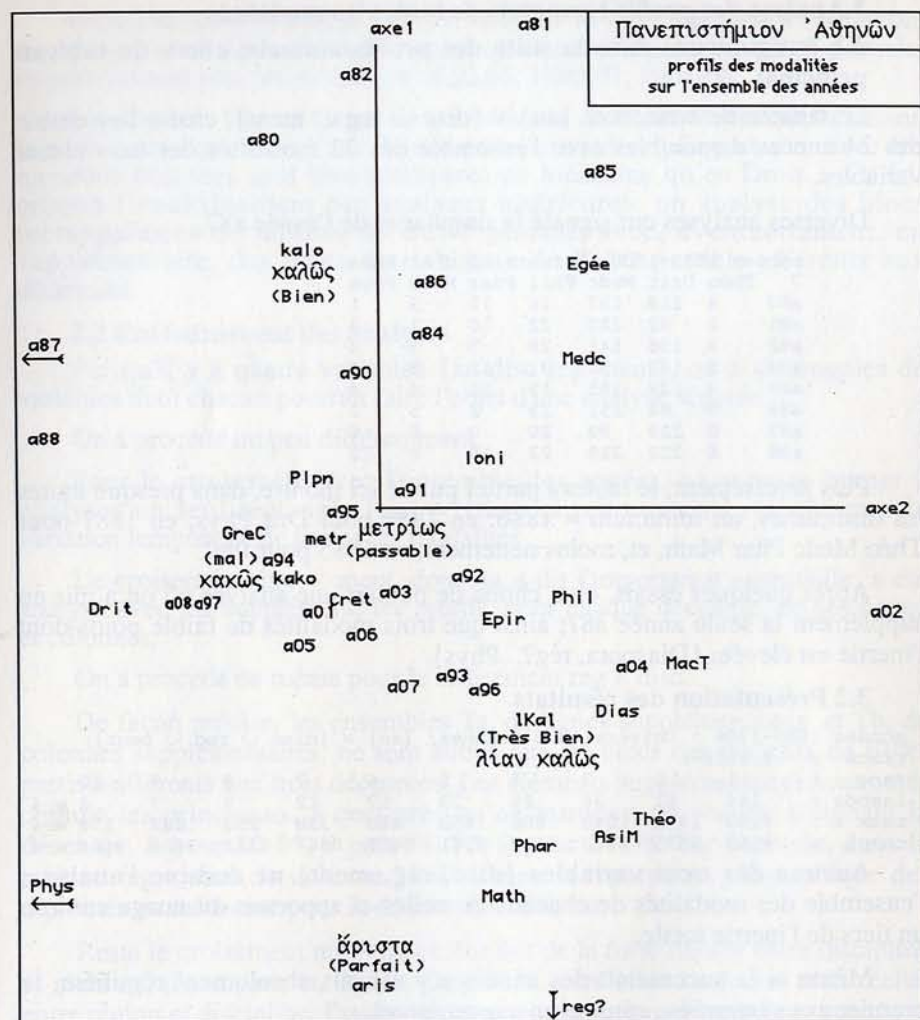
Aucune des trois variables {disc, reg, ment} ne domine l'analyse, l'ensemble des modalités de chacune de celles-ci apportant au nuage environ un tiers de l'inertie totale.

Même si la succession des années n'y est pas absolument régulière, le premier axe s'interprète comme un axe temporel.

Du côté (F1<0), associées, principalement, à des années de la première décennie, sont les modalités dont l'importance relative décroît:

comme discipline, la Médecine, Medc, dont, toutefois, l'importance est grande sur toute la période; comme région, Egée, les Îles de la mer Egée; et la mention moyenne: Bien, kalo;

du côté (F1<0), au contraire, associées aux années de la troisième décennie de notre période, celles dont le poids relatif est croissant:



comme disciplines, les Mathématiques, la Physique, la Pharmacie, ainsi que la Théologie; comme régions, l'Asie Mineure, puis la Macédoine (comptée avec la Thrace), etc...; et les mentions excellentes: IKal et surtout aris; les mauvaises mentions, {kako metr}, croissent aussi, mais beaucoup moins vite.

Au-delà de l'axe 1, nous n'avons d'interprétation à proposer pour aucun facteur: il apparaît, seulement, que des effets conjoncturels créent plus de la moitié de l'inertie du nuage.

4 Correspondance entre disciplines et régions d'origine

4.1 Tableau principal et éléments supplémentaires

Disciplines X régions :

années 1880-1908 : Université d'Athènes;

10	GreC	Plpn	Egée	AsiM	Ioni	Epir	MacT	Dias	Cret	reg?
Théo	38	61	43	14	22	12	12	8	5	5
Drit	1524	1891	559	127	307	173	95	39	284	36
Medc	1504	1693	961	518	344	413	402	125	166	51
Phil	135	309	127	46	57	58	72	10	39	6
Phar	150	189	65	18	35	37	17	5	13	2
Math	52	78	29	9	31	8	12	2	8	1
Phys	53	54	36	8	18	8	10	2	6	0

Bien que les disciplines diffèrent grandement quant au poids, chacune figure dans l'analyse comme élément principal. Quant aux lieux, la modalité reg?, de faible poids et propre à des dossiers incomplets, est mise en supplément.

Tel quel, le tableau principal n'est pas d'une lecture facile: seules apparaissent clairement les différences de poids dans les marges: prédominance, quant aux disciplines, de la Médecine et du Droit; et, quant aux régions, du Péloponèse, de la Grèce Centrale; c'est-à-dire de ce qui constituait, initialement, le territoire de l'État grec (cf. §1).

Avec les affinités entre disciplines et régions, l'analyse permettra, par les éléments supplémentaires, d'apprécier la stabilité temporelle de ces affinités.

4.2 Présentation des résultats

années 1880-1908 disciplines x régions

trace : 5.853e-2

rang : 1 2 3 4 5 6

lambda : 485 55 26 10 6 3 e-4

taux : 8290 936 443 179 100 52 e-4

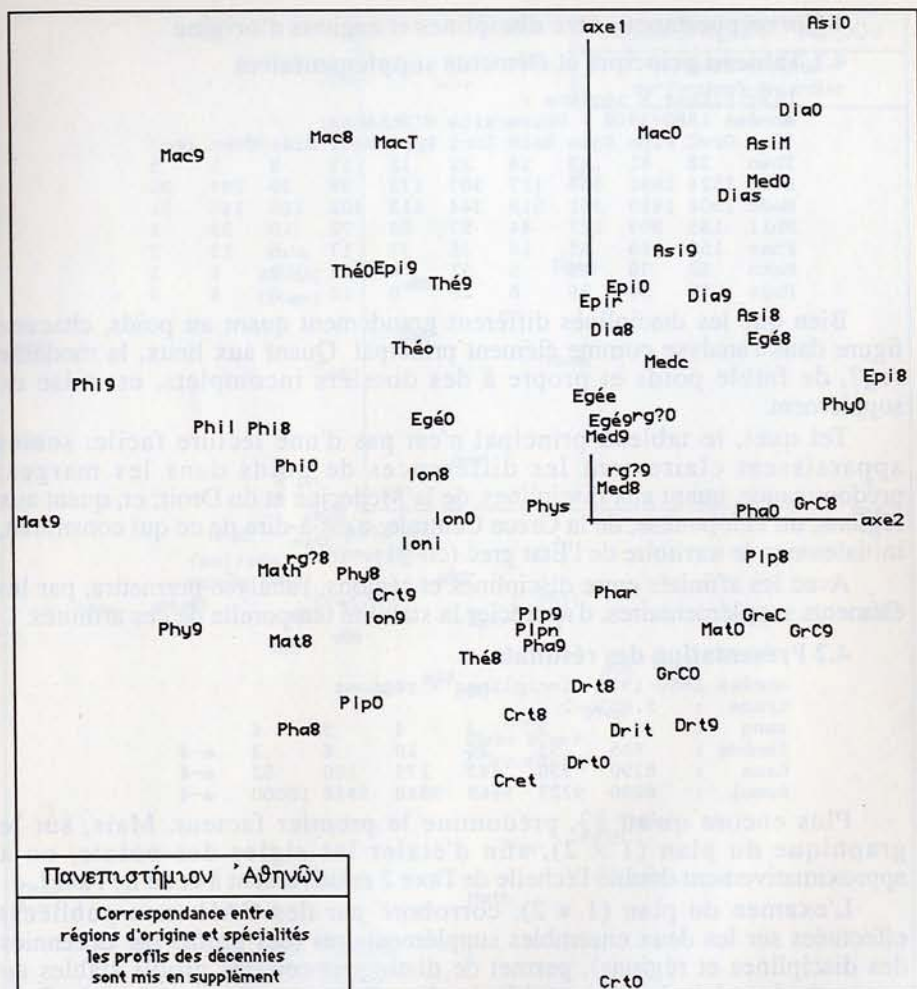
cumul : 8290 9227 9669 9848 9948 10000 e-4

Plus encore qu'au §3, prédomine le premier facteur. Mais, sur le graphique du plan (1 x 2), afin d'étaler les sigles des points, on a approximativement doublé l'échelle de l'axe 2 relativement à celle de l'axe 1.

L'examen du plan (1 x 2), corroboré par des CAH (non publiées) effectuées sur les deux ensembles supplémentaires (des profils par décennies des disciplines et régions), permet de distinguer certains profils stables au cours de la période. Est stable la distribution géographique de Drit (relativement forte en Crète) et de Phil (relativement chargée en dehors de GreC et Plpn: ce qu'on expliquera par le besoin de professeurs pour les gymnases); à un moindre degré celle de Méd, où le poids relatif de AsiM croît. Ont une répartition stable, entre les disciplines, les étudiants venus de AsiM, MacT (maximum en Medc) et Cret (maximum en Drit).

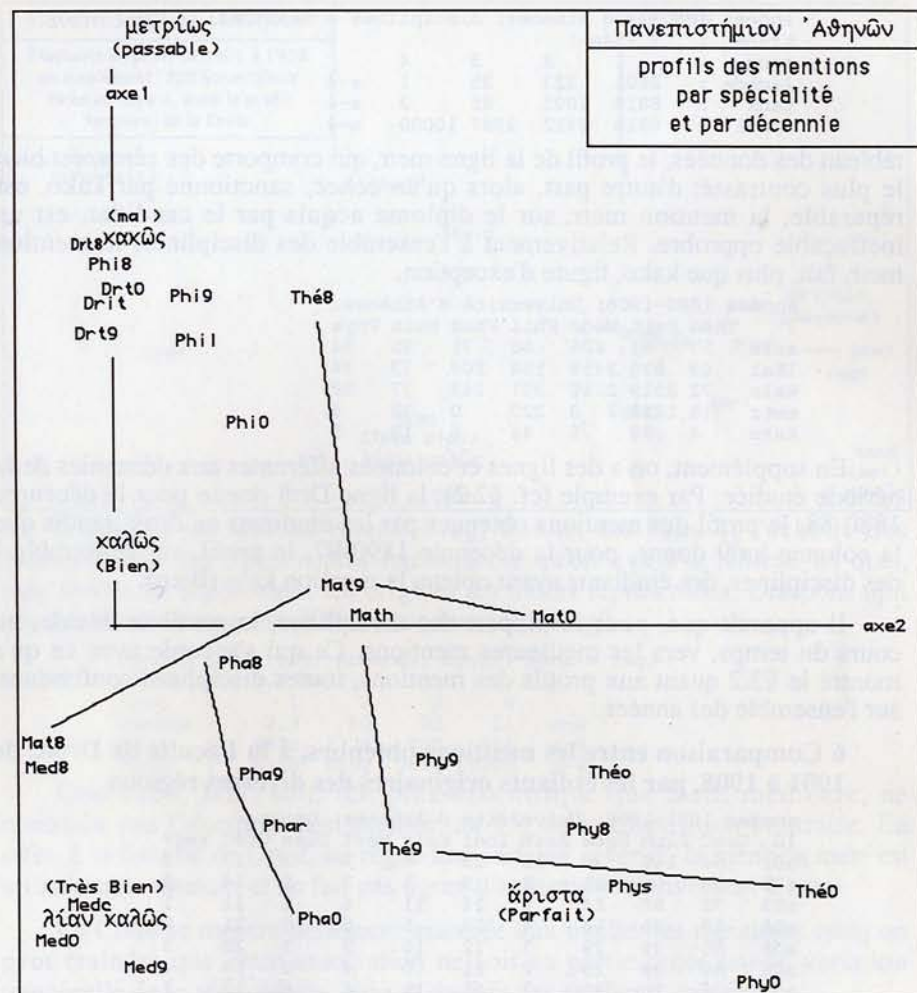
La stabilité relative d'un profil est compatible avec une tendance à accentuer régulièrement son caractère.

Il y a, en Crète, une croissance du droit; et, pour la médecine, une croissance suivie de décroissance. En Asie Mineure, la médecine a une forte croissance. Ces remarques, suggérées par l'examen des graphiques, sont



corroborées par les tableaux dont nous publions un extrait (les lignes de la Grèce Centrale fournissant un terme de comparaison).

Athènes; années 1880-1908; 3 décennies;							
7	Théo	Drit	Medc	Phil	Phar	Math	Phys
GrC8	10	326	423	36	15	7	9
GrC9	10	635	615	48	63	22	10
GrC0	18	563	466	51	72	23	34
Crt8	1	56	39	9	1	1	1
Crt9	1	83	80	20	6	4	3
Crt0	3	145	47	10	6	3	2
Asi8	1	35	76	8	1	1	2
Asi9	1	55	150	19	5	3	2
Asi0	12	37	292	19	12	5	4



5 Correspondance entre disciplines et mentions

Le tableau analysé croise l'ensemble I des 7 disciplines avec l'ensemble J des 5 mentions.

Sur l'axe 1, les bonnes mentions, {aris IKal}, ($F1 < 0$), s'opposent aux mauvaises, {kako metr}, ($F1 > 0$); la mention moyenne, kalo, étant proche de l'origine. La sévérité, ($F1 > 0$), va avec {Drit Phil}, droit et philosophie.

On peut s'étonner de voir que, sur l'axe 1, la mention metr, médiocre, s'éloigne de l'origine beaucoup plus que kako, Mal. Or, d'une part, sur le

années 1880-1908 Athènes; disciplines x mentions;
 trace : 2.954e-1
 rang : 1 2 3 4
 lambda : 2605 323 25 1 e-4
 taux : 8818 1095 85 3 e-4
 cumul : 8818 9912 9997 10000 e-4

tableau des données, le profil de la ligne metr, qui comporte des zéros, est bien le plus contrasté; d'autre part, alors qu'un échec, sanctionné par kako, est réparable, la mention metr, sur le diplôme acquis par le candidat, est un ineffaçable opprobre. Relativement à l'ensemble des disciplines, la mention metr, fait, plus que kako, figure d'exception.

années 1880-1908; Université d'Athènes.
 7 Théo Drt Medc Phil Phar Math Phys
 aris 57 91 406 50 71 35 54
 lKal 69 839 3456 154 206 73 74
 kalo 72 2519 2240 391 248 77 58
 metr 18 1294 0 220 0 35 6
 kako 4 292 75 44 6 10 3

En supplément, on a des lignes et colonnes afférentes aux décennies de la période étudiée. Par exemple (cf. §2.2), la ligne Drt8 donne pour la décennie 1880-88, le profil des mentions obtenues par les étudiants en droit; tandis que la colonne kal9 donne, pour la décennie 1890-97, le profil, sur l'ensemble I des disciplines, des étudiants ayant obtenu la mention kalo (Bien).

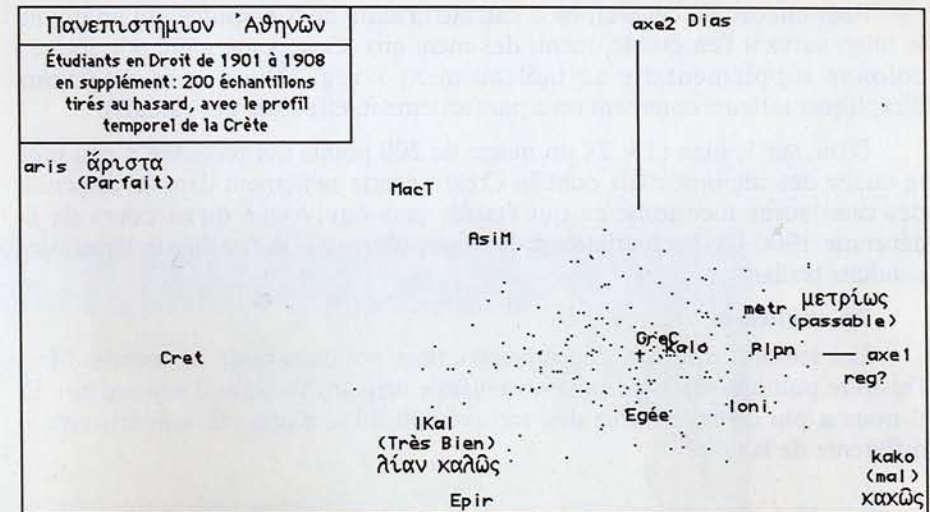
Il apparaît que, pour la plupart des disciplines, le profil se décale, au cours du temps, vers les meilleures mentions. Ce qui s'accorde avec ce qu'a montré le §3.2 quant aux profils des mentions, toutes disciplines confondues, sur l'ensemble des années.

6 Comparaison entre les mentions obtenues, à la Faculté de Droit, de 1901 à 1908, par les étudiants originaires des diverses régions

années 1901-1908; Université d'Athènes; Droit;
 10 GreC Plpn Egée AsiM Ioni Epir MacT Dias Cret reg?
 a01 94 146 30 10 15 8 7 3 17 3
 a02 33 65 21 2 9 5 3 1 14 2
 a03 72 98 24 6 16 11 6 1 11 1
 a04 58 65 16 4 13 5 5 0 21 3
 a05 55 89 29 7 12 10 7 3 20 3
 a06 80 99 29 2 11 5 4 0 19 4
 a07 74 76 30 1 11 11 4 6 12 4
 a08 97 80 18 5 19 9 3 2 31 5

En nous bornant au Droit et à la première décennie du XX-ème siècle, nous avons 1910 cas; dont les tableaux ci-joints donnent la distribution suivant les croisements (an x reg) et (ment x reg).

années 1901-1908; Université d'Athènes; Droit;
 10 GreC Plpn Egée AsiM Ioni Epir MacT Dias Cret reg?
 aris 16 10 5 2 1 1 3 1 9 0
 lKal 101 117 40 7 22 18 6 1 46 4
 kalo 256 326 88 16 40 31 20 7 55 11
 metr 154 215 46 11 34 10 9 7 32 8
 kako 36 50 18 1 9 4 1 0 3 2



L'analyse du tableau (ment x reg) donne, sur l'axe 1, l'échelle des mentions; résultat d'autant plus remarquable qu'on a pris le tableau tel quel, sans mettre en supplément les origines les moins représentées: Diaspora (qui apporte au deuxième axe 30% de son inertie); et reg?.

années 1901-1908; Athènes; Droit: ment x reg;
 trace : 3.374e-2
 rang : 1 2 3 4
 lambda : 213 80 33 11 e-4
 taux : 6318 2374 982 326 e-4
 cumul : 6318 8692 9674 10000 e-4

Que kako, Mal, soit, ici, plus excentrique que metr, médiocre, ne contredit pas l'interprétation donnée, au §5, de la disposition contraire. En effet, à la Faculté de Droit, où règne une certaine sévérité, la mention metr est utilisée sans retenue; et ne fait pas figure d'exception relativement à kako.

La Crète se montre nettement associée aux meilleures mentions; mais on peut craindre que cette association ne soit en partie créée par la variation temporelle de la sévérité des jurys et du flux des étudiants crétois.

On a donc procédé à une simulation.

De façon précise, un échantillon de référence doit être extrait aléatoirement de l'ensemble des 1910 étudiants en respectant les quotas annuels afférents à la Crète:

{17, 14, 11, 21, 20, 19, 12, 31}; pour {1901, 1902 ..., 1908};

deux cents échantillons ont ainsi été créés.

Pour chacun de ceux-ci, on a calculé la suite de 5 nombres qui en donne le bilan suivant l'ensemble, ment, des mentions. Cette suite a été adjointe en colonne supplémentaire au tableau ment \times rég. (Nous nous réservons d'expliquer ailleurs comment on a pu, facilement, effectuer ces calculs).

D'où, sur le plan (1×2), un nuage de 200 points qui recouvre à peu près le nuage des régions; mais dont la Crète s'écarte nettement dans la direction des meilleures mentions; ce qui établit sans équivoque qu'au cours de la décennie 1900-08, les étudiants crétois ont obtenu, à la faculté de Droit, des résultats brillants.

7 Conclusion

Les témoins des trois décennies étudiées ont disparu de ce monde. Mais l'histoire politique de la période reste lisible dans les Balkans d'aujourd'hui. Et il nous a plu de faire sortir des archives un bilan d'une vie universitaire si différente de la nôtre.

Références bibliographiques

Les articles cités ici encadrent, en quelque sorte, la période qui fait l'objet de la présente étude.

Th. BEHRAKIS, Ef. NICOLAÏDIS: "Typologie des prologues des livres grecs de science édités de 1730 à 1820: humanisme et esprit des lumières", [ΔΙΑΦΩΤΙΣΜΟΣ], in CAD, Vol. XV, n° 1, pp.9-20; (1990).

E. DIMARA, F. KALAVASSIS, M. MEÏMARIS: "Analyse d'un questionnaire sur l'introduction des nouvelles technologies dans l'enseignement en Grèce: compétence des maîtres et perspectives pédagogiques", [TECHN. ENS. GRÈCE], in CAD, Vol. XIX, n° 3, pp. 283-304; (1994).